

# Les lois de Paul Jaccard

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **3 (1929-1930)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

LABORATOIRE DE PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE ET DE GÉNÉTIQUE  
DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

---

## Le Coefficient générique de P. Jaccard et sa signification

PAR

Arthur MAILLEFER

(Présenté à l'assemblée générale du 20 mars 1929.)

---

Dans une précédente publication <sup>1</sup>, j'ai montré que le « coefficient générique » de Paul Jaccard est une fonction du nombre des espèces comprises dans la statistique et cela pour des raisons purement statistiques et non biologiques. J'ai émis l'idée qu'il serait peut-être plus simple d'apprécier la « diversité des conditions écologiques » par le nombre des espèces, compte tenu de l'étendue de la station. Alvar Palmgren <sup>2</sup> avait du reste exprimé la même opinion en 1925.

Je veux maintenant essayer de trouver la relation qu'il y a entre le coefficient générique et le nombre des espèces et discuter les lois de P. Jaccard relatives au coefficient générique.

### Les lois de Paul Jaccard.

Voici, d'après sa plus récente publication <sup>3</sup>, les dix lois qui résument les études de Jaccard sur la distribution géographique des espèces :

<sup>1</sup> A. MAILLEFER. — Les courbes de Willis : Répartition des espèces dans les genres de différente étendue. *Bull. Soc. vaudoise des Sc. nat.* Vol. 56, p. 617, Lausanne, 1928.

<sup>2</sup> A. PALMGREN. — Die Artenzahl als pflanzengeographischer Charakter. *Fennia* 46. N° 2, Helsingfors, 1925.

<sup>3</sup> P. JACCARD. — Die statistisch-floristische Methode als Grundlage der Pflanzensoziologie (Extrait de Handbuch der biologischen Arbeitsmethoden von E. Abderhalden, Abt. XI, Teil 5, p. 165-232, Berlin, 1928. (Je donne ces lois en français en prenant leur texte dans d'autres publications de P. Jaccard.)

1. *La richesse en espèces d'un territoire donné est proportionnelle à la diversité de ses conditions écologiques.*

2. *La ressemblance des conditions écologiques de deux territoires voisins, appartenant à la même région naturelle, s'exprime par leur coefficient de communauté, sans toutefois qu'il y ait une proportionnalité stricte entre les valeurs de ces coefficients et les analogies écologiques observées.*

3. *Les pâturages alpins sont, malgré l'unité physionomique qu'ils montrent, composés de sociétés végétales très différentes, même quand la région est très peu étendue et montre en apparence une grande uniformité écologique.*

4. *Le coefficient générique, c'est-à-dire le rapport du nombre des genres à celui des espèces, est inversement proportionnel à la diversité des conditions écologiques de la région considérée.*

5. *Dans les mêmes conditions écologiques le coefficient générique décroît avec l'étendue de la région considérée.*

A la page 188, Jaccard ajoute: « Das scheint auf dem ersten Blick im Widerspruch zu stehen mit unserem ersten Gesetz,... Aber wie man leicht constatieren kann, ist eben der generische Koeffizient innerhalb weiter Grenzen unabhängig vom Artenreichtum ».

6. *Dans des conditions analogues, le coefficient générique des îles est plus grand que celui des régions continentales les plus proches.*

7. *Le coefficient générique croît avec l'altitude.*

8. *Le coefficient générique des Dialypétales et celui des Gamopétales, ainsi que celui de la Famille des Composées sont très voisins, souvent même égaux à celui de l'ensemble de la flore.*

9. *Dans les contrées occidentales de l'Europe, le coefficient générique croît aussi bien avec la latitude qu'avec l'altitude.*

10. *Dans nos régions, le nombre des espèces fréquentes décroît avec l'altitude tandis que le nombre des espèces rares augmente, de telle manière que dans la région alpine, les espèces rares sont les plus nombreuses et les espèces fréquentes les moins nombreuses.*

Comme on le voit, les lois 4 à 9 utilisent le coefficient générique; ce sont ces lois que je discuterai, plus la première loi, qui est liée, comme je vais le montrer, avec la loi 4.